

LE JOUR, 1947
24 Décembre 1947

RECHERCHE DU BONHEUR

Nous refoulons les années comme si une année traversée c'était une sorte de victoire. Un état d'esprit un peu léger nous conduit à l'illusion que c'est devant nous que se trouve le bonheur et que l'avenir sera moins clément que le passé. Mais c'est nous qui passons tandis que le bonheur nous regarde, étonnée que nous ne lui tendions pas la main.

La première condition d'un bonheur accessible c'est qu'on soit assuré qu'il ne durera pas. La plus sottise prétention d'une époque qui pense mal est d'enseigner le droit au bonheur » comme la génération précédente parlait »du droit à l'amour ».

On nous faisait croire que l'amour et le bonheur c'était quelque chose comme des valeurs mobilières qu'on pouvait acheter au marché (et se procurer par la violence au besoin). Tout un monde a vécu sur une imposture, mais aussi sur le rêve et sur la chimère.

Le mal n'est pas près d'épuiser son poison, Tous, à différents degrés, nous restons pris par le remous. Nous ne savons plus organiser le présent parce que nous attendons de l'avenir ce qu'il ne peut pas nous donner.

Plus la vie sera raffinée et comblée plus il nous sera dur de la quitter. Plus le bonheur des sybarites nous sera offert, plus nous souffrirons dans notre âme et dans notre chair. Des peuples entiers sont maintenant dans l'épreuve pour n'avoir pas su se contenter de ce que leurs traditions leur apportaient de sagesse et de lumière.

Et les années fuient, l'une après l'autre, indifférentes à nos passions, à nos fureurs. Les vraies richesses, nous les possédons, nous les aimons de moins en moins. Elles restent à la portée de notre main mais nous ne reconnaissons plus leur visage. Et nous nous usons dans la bataille, incapables de faire autre chose que d'attendre du hasard qu'il nous accorde des dons imaginaires ou fugitifs.

Est-ce trop s'arrêter, de loin en loin, sur des considérations de cette nature, pour se demander s'il ne vaudrait pas mieux orienter autrement ses pensées et, par une route différente, tenter de se mettre enfin quelquefois en société avec le bonheur ?